

Le vieux monde des paiements internationaux n'a pas capitulé

Menacée, en raison d'avancées techniques et de textes de loi faisant souffler le grand vent de la concurrence, de devoir en rabattre dans les paiements, le cœur du cœur de son activité, l'industrie bancaire multiplie les contre-offensives. Dans le domaine des virements internationaux, thème central du dossier de la présente *Lettre du trésorier* (« Du nouveau dans la correspondance bancaire et les paiements internationaux », pages 11 et suivantes), la *Society for worldwide interbank telecommunication* (Swift), une coopérative réunissant plus de 11 000 membres, a lancé il y a près de deux ans un service nommé *global payments innovation* (gpi) permettant de suivre le paiement comme on le fait d'un colis, de connaître le montant des commissions versées aux intermédiaires et enfin, de réduire sensiblement les délais d'acheminement.

Ce service, en test pour le moment auprès d'entreprises, n'est pas le fruit d'une révolution technique à proprement parler : les virements transfrontaliers continueront d'emprunter les bonnes vieilles routes, parfois tortueuses, de la correspondance bancaire, devenues simplement moins cahoteuses - ce qui n'est pas rien. Mais avec Swift comme bras armé, la communauté bancaire mondiale s'appuie ici sur un actif inestimable : un réseau mondial tentaculaire, né au bas Moyen-Age et constitué aujourd'hui de quelque 1 300 000 relations bilatérales contractualisées. On peut voir dans cette initiative une parabole du défi existentiel lancé aux banques du XXI^e siècle : elles sont condamnées à porter le boulet de leur passé et, pour rester dans la course, de faire du neuf avec du vieux (du vieux qui, en l'occurrence, a plus que de beaux restes).

Mondial ou rien

Faire du neuf avec du vieux, c'est la formule qu'emploient les nouveaux acteurs du paiement, notamment ceux qui maîtrisent la chaîne de blocs, à propos

de produits comme le gpi. Les banques, disent-ils, sont contraintes par des infrastructures (notamment informatiques) très coûteuses, héritées du passé. C'est de bonne guerre.

Ces nouveaux entrants ne sont cependant pas au bout de leur peine : eux aussi doivent construire des réseaux qui, s'ils sont plus légers et porteurs d'une promesse de quasi-instantanéité de transmission des messages, sont loin d'atteindre la taille critique. Aujourd'hui, un réseau digne de ce nom (et commercialement viable) est mondial ou n'est pas.

Ce n'est pas prendre fait et cause pour le vieux monde et ses infrastructures multiséculaires que de relever qu'à travers un produit comme le gpi, la communauté bancaire s'est mise en marche. « *Gpi atteste que la donne a changé : les banques sont capables de faire bloc pour améliorer une prestation aussi courante que vitale, et la communauté bancaire parle aux entreprises. Il y a là un état d'esprit dont il faut se féliciter* », dit le responsable de la trésorerie d'une grande entreprise européenne, cité dans le dossier. Dont acte.

Que les nouveaux services – dans le domaine des paiements par exemple – soient la résultante de simples évolutions, de révolutions aux petits pieds ou de véritables ruptures techniques, cela importe finalement peu à l'utilisateur, le trésorier en l'occurrence. Qui peut en revanche avoir envie de savoir si l'on se dirige, en matière de paiements internationaux, secteur en pleine ébullition, vers un produit passe-partout, un service *one-size-fits-all*. Rien n'est moins sûr à ce stade. Les spécialistes du secteur sont nombreux à estimer qu'au contraire, on devrait bientôt disposer d'une offre composée de multiples services ultra spécialisés. Plus que jamais donc, dans ce domaine, la vigilance, la curiosité et la veille technique sont de mise.

La Lettre du trésorier

Sommaire



La Lettre
du trésorier
N°360 / septembre 2018

aFTE |
Présidente
Florence Saliba

Directeur de la publication
François d'Alverny

Rédacteur en chef
Arnaud Brunet
arnaud.brunet@afte.com

Comité de rédaction

Raffi Basmadjian
Véronique Blanc
Marc Espagnon
Lionel Jouve
Vincent Le Bellac
Véronique Nassour
Hervé Postic
Brice Roche

Commission paritaire
N° CPPAP 0614 G 88142
ISSN n° 0757 – 0007
Dépôt légal : septembre 2018 -
N°0.1261

Impression : Imprimerie de
Champagne – 52200 Langres
Régie publicitaire : FFE
Isabelle de la Redonda
01 53 36 20 42
i.redonda@ffe.fr

AFTE
3 rue d'Edimbourg
75008 Paris
Tél : 01 42 81 53 98
Fax : 01 42 81 58 55
Adresse Internet : afte.com
E-Mail : afte@afte.com

DOSSIER

PAGE 3 Le vieux monde des
paiements internationaux n'a pas capitulé

SOMMAIRE

PAGE 5

UN POINT DE VUE SUR LES MARCHÉS

PAGE 7 Donald Trump, trésorier du monde
Par Jean-Paul Betbeze, président de Betbeze Conseil

ENTRETIEN

PAGE 8 Pierre de Pesquidoux
Directeur « financements et trésorerie »
Ramsay Générale de Santé

DOSSIER PAGE 11

Du nouveau dans
la correspondance bancaire et
les paiements internationaux

IMÉTIER

PAGE 21 La structuration de l'optimisation du
BFR avancée dans les grandes entreprises

IMÉTIER

PAGE 22 La gestion du change face au risque
de fraude dans les pays en hyperinflation

IFISCALITÉ

PAGE 25 L'OCDE appelle à commentaires
sur les prix de transfert

ITAUX ET CHANGES

PAGE 26 Les chiffres

IDÉTENTE

PAGE 27 La solution des mots croisés de l'été

ILES ACTIVITÉS DE L'AFTE

PAGE 28

IAGENDA

PAGE 30